

I. Comparaison des deux civilisations :

Civilisation de l'Eldorado	Civilisation du reste du monde
<ul style="list-style-type: none">• <i>pays cultivé pour le plaisir comme pour le besoin</i>• <i>utile et souvent agréable</i>• <i>moutons rouges</i>• <i>beauté des habitants</i>• <i>désintéressement</i>• <i>beauté des constructions</i>• <i>abondance des repas</i>• <i>hôtellerie payée par le gouvernement</i>« <i>Le pays où tout va bien</i> »• <i>raffinement des plus humbles</i>• <i>aucun voyage – autarcie</i> • <i>adore Dieu</i>• <i>pas de prières</i>• <i>remerciements</i>• <i>pas de prêtre</i>• <i>absence de mal</i> • <i>générosité et sens de l'accueil</i>• <i>simplicité</i> • <i>splendeur des édifices publics</i>• <i>pas de cour de justice, pas de procès, pas de prison</i>• <i>palais des sciences</i>• <i>donner</i>	<ul style="list-style-type: none">-<i>guerres</i>-<i>brigands</i>-<i>sauvages</i>-<i>avidité</i>-<i>rapacité de l'Europe pour l'or et les pierres</i> -<i>souffrances de la faim</i>-<i>hôtellerie payante.</i>-<i>tout allait mal en Westphalie</i>-<i>grossièreté</i>-<i>soif de voyage</i> -<i>Dieu</i>-<i>prières personnelles</i>-<i>moines enseignants</i>-<i>querelleurs, assassins</i> -<i>misère et peur de l'étranger</i>-<i>marques de déférences, ridicule de l'absolutisme royal</i>-<i>soif d'être différent des autres, d'être plus riche</i> -<i>payer, acheter</i>

II. La magie de l'Eldorado

Relevez ce qui montre l'émerveillement de Candide.

- *L'abondance des mots appartenant au **champ lexical de la richesse** : or, couverts d'or... émeraudes, rubis, pierreries... (chap. 17, § 5).*
- ***Les indices de subjectivité, de jugement** : très agréable, délicieuse, exquis, extrême... qui montrent le point de vue de Candide. (chap. 17 § 8).*
- *De même, lors de la description de la ville : chapitre 18, § 9, nous trouvons **de nombreux adjectifs flatteurs** : « eau pure », « eau rose »...*

III. La critique de l'Eldorado :

1) Comment Voltaire critique-t-il dans cet extrait l'Eldorado ? Relevez des expressions du texte.

- *Le monde est trop parfait : tout est grand, il y a énormément de tout, il emploie les formes superlatives.*
- *Il grossit les détails féériques : les clichés sont répétitifs ce qui surcharge, il emploie des redondances (« les grands officiers et les grandes officières », « les fontaines d'eau... ». Emploi systématique de « mille ». À la fin, cela n'a plus de sens.*
- *Candide et Cacambo sont naïfs : ils ont un empressement enfantin, ils se jettent à genou, ils posent des questions sur tout et tout le temps.*

2) Quelle grande idée politique ressort de cet extrait ? Comment Voltaire la décrit-il ? Comment la présente-t-il ?

- *Voltaire présente tous les aspects : religion, politique, mœurs, organisation, institutions.*
- *Une monarchie libérale : monarque tolérant, abordable, rapports hiérarchiques assouplis, aucune tyrannie ; le palais de justice et les prisons n'existent pas. Égalité entre les deux sexes : grands officiers et officières*
- *Urbanisme et urbanité : joindre l'utile à l'agréable, « espaces publics élevés jusqu'aux nues », « marché orné de... », « galeries de deux mille pas », « pavés odoriférants ».*
- *Climat de fraîcheur et de propreté, relations commerciales aux dimensions esthétiques.*
- *Développement des sciences : Eldorado y consacre de grands moyens : « galerie...instruments de mathématique et de physique ».*

Conclusion :

Satire de l'Eldorado : le meilleur des mondes, existe mais en rêve. Ici dans le chapitre 18, Voltaire critique l'Eldorado et le tourne en dérision pour mieux mettre en valeur ses idées personnelles.

Il se pose contre la monarchie absolue des rois de France, il révèle l'arbitraire, critique l'urbanisme parisien, le tout en se posant seulement en observateur, dans son rôle d'éclaireur des consciences. On note l'absence des détails minutieux, il n'y a pas de proposition de rechange (il critique le pouvoir monarchique, mais ne propose rien en échange).